

CONFLIT À AIR ALGÉRIE

Les négociations avancent lentement

Jeudi, PNC et direction générale de la compagnie ont trouvé un compromis pour régler la question salariale avant le 31 juillet. Pourtant, hier vendredi, la situation était tendue à l'aéroport international d'Alger. Dans la matinée, trois vols internationaux ont été bloqués, apprend-on de sources aéroportuaires.

Irane Belkhedim-Alger

(Le Soir) - Les vols Alger-Oran-Toulouse, Alger-Bruxelles et Alger-Lille n'ont pas pu avoir lieu pour manque de personnel navigant commercial (stewards, hôtesse de l'air et chefs de cabine). «Certains stewards et hôtesses ont été sollicités pour d'autres vols et n'ont pas pu être remplacés sur les vols pour lesquels ils étaient initialement programmés», affirment les mêmes sources.

Une situation que le personnel navigant com-

mercial explique par «la mauvaise gestion du directeur des opérations et de son divisionnaire».

«C'est voulu ! On veut nous casser, nous saboter et nous faire porter le chapeau de la situation ! Parce que nous avons exprimé notre volonté d'être autonome et d'avoir une direction indépendante !», s'indignent des travailleurs, précisant qu'ils n'ont jamais souhaité politiser l'affaire ou mettre en péril l'avenir de la compagnie.

«On ne sait pas ce qui se trame en haut, s'il y a une



Désarroi des voyageurs malgré la reprise.

guerre de clans ou autre. Nous n'avons aucune envie de risquer le devenir d'Air Algérie.»

Les négociations qui se sont poursuivies jeudi

avancent lentement. Pour l'heure, aucune décision concrète n'a été prise.

Le collectif du PNC indique que la revendication de la revalorisation salariale

sera définitivement réglée d'ici le 31 juillet.

Les deux autres points, à savoir la création d'une direction autonome du PNC et l'amélioration des

conditions socioprofessionnelles, seront discutés incessamment.

Revenant sur les déclarations du P-dg d'Air Algérie faites à l'APS la veille des négociations, le collectif soutient qu'elles n'ont pas pesé sur la rencontre.

Pour rappel, Mohamed Salah Boulouf avait déclaré que discuter une hausse de salaires de plus de 20% était «irrecevable» et que le plus important pour lui était de préserver l'équilibre financier de la compagnie. «Je ne peux pas augmenter une catégorie déterminée au détriment d'une autre catégorie», avait-il déclaré.

Les deux parties vont se réunir dimanche prochain pour faire avancer le dossier.

I. B.

HYDROCARBURES Les indicateurs de l'Algérie inquiètent

Les indicateurs de l'Algérie dans le domaine de la production, exportation et consommation d'hydrocarbures et dérivés inquiètent.

C'est ce qui ressort du bulletin statistique annuel 2010-2011 rendu public jeudi par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) et qui suscite déjà des appréciations médiatiques pessimistes.

En effet, ce bulletin note une évolution en dents de scie pour ces indicateurs, voire une stagnation sur la période 2006-2010 notamment.

Concernant la production de pétrole brut, l'on relève un déclin certain. Ainsi, la production est passée de 1 368 800 barils/jour en 2006, à 1 189 800 barils/jour en 2010 en recul de 2,2% par rapport à 2009. Durant la même période, les réserves prouvées de pétrole ont stagné au niveau de 12,2 millions de barils.

Concernant la production de gaz naturel, le bulletin relève que la production commercialisée a également baissé, passant de 88,209 milliards de mètres cubes en 2006 à 83,9 milliards de mètres cubes en 2010.

Quant aux réserves prouvées de gaz naturel, l'OPEP constate une stagnation à 5,504 milliards de mètres cubes, durant cette période. Certes, les capacités de raffinage sont passées de 455 200 barils/j à 652 400 barils/j durant la période 2006-2010. Toutefois, l'Organisation relève que la production de dérivés pétroliers, dont l'essence, a cru de 451 200 b/j à 631 500 b/j, à un rythme moindre que la consommation des carburants qui est passée de 255 200 barils/j à 337 700 barils/j.

A ce propos, le bulletin statistique indique que la production d'essence (gazoline) a augmenté de 49 400 barils/jour en 2006 à 69 500 barils/jour en 2010 (en hausse de 14,01% entre 2009 et 2010), tandis que la consommation est passée de 49 300 barils par jour à 68 300 barils/jour (en hausse de 24,8% entre 2009 et 2010).

Ainsi, les exportations de pétrole brut ont augmenté entre 2006 et 2008, passant de 38,293 milliards de dollars à 53,607 milliards de dollars pour chuter jusqu'à 30,592 milliards de dollars en 2009 et remonter à 38,3 milliards de dollars en 2010.

Concernant l'exportation de pétrole brut et dérivés pétroliers, ledit bulletin constate un recul de 1 382 300 barils/j en 2006 à 1 022 900 barils/jour en 2010. Comme les exportations de gaz ont décliné en volume, passant de 61,560 milliards de mètres cubes à 57,359 milliards de mètres cubes.

Chérif Bennaceur

Mise au point de M. Alioua Abdelwahab, instructeur du personnel navigant commercial d'Air Algérie

Dans l'article que vous avez consacré à la reprise des vols d'Air Algérie, paru dans votre journal du samedi 16 juillet, Hammamouche Yacine, au cours de son entretien sur les raisons de la dernière grève du PNC qu'il avait initié, n'a trouvé d'autres arguments que de me citer nommément.

Arguant de mon droit de réponse, je vous prie de publier cette mise au point.

Il est, parfaitement, vrai que les réponses avancées par Hammamouche sur les raisons de sa dernière grève du PNC ne sont pas du tout convaincantes du bien-fondé de cet arrêt de travail sauvage, eu égard aux intolérables désagréments infligés, quatre jours durant, à nos passagers (à qui je présente mes plus sincères excuses) et aux conséquences incalculables pour, d'une part, la compagnie Air Algérie et d'autre part pour le corps du personnel navigant commercial tout entier.

Pour avoir eu en formation l'ensemble du PNC, y compris, bien sûr, Hammamouche, avant de diriger ce corps jusqu'au 5 avril 2011 (suite à ma démission du poste de sous-directeur du PNC) je peux, aujourd'hui, mieux que quiconque, apporter des éléments de réponse aux questions que l'on se pose sur les raisons essentielles de cette grève illégale à plus d'un titre.

En effet, comment justifier cette grave crise au moment où la compagnie accorde une augmentation de 20% à l'ensemble du personnel (ce qui se traduit pour le PNC à une augmentation située dans une fourchette de 10 000 à 19 000 DA mensuellement), et où celle-ci, dans le cadre d'une commission de négociations en place depuis juin, accepte de discuter et les salaires du PNC et les trois autres points de revendication, à savoir une direction du PNC, le régime de travail et les conditions socioprofessionnelles. Quatre points, auxquels j'adhère pleinement. Mais c'est la démarche

de Hammamouche pour les obtenir que je refuse.

Et les raisons de mon refus se trouvent consignées dans le passé de cet homme, que je vais exposer succinctement et dont vous pouvez vérifier chaque détail.

Hammamouche est un homme au caractère essentiellement basé sur des actes spontanés et irréfléchis. Sa vision du monde tient toujours de l'émotion et du rapport de force. Un comportement binaire qui ne lui fait pas toujours mesurer les conséquences des décisions qu'il prend.

Et toute l'histoire de ce monsieur nous l'indique. C'est ce comportement irréfléchi qui lui a valu, dans le passé, d'être chassé du syndicat UGTA ! C'est, toujours, ce comportement irréfléchi récurrent qui lui avait valu d'être licencié d'Air Algérie !

Puis de Khalifa où il était allé ruminer sa rancœur et sa haine d'Air Algérie, avant de revenir à Air Algérie. C'est toujours ce besoin morbide de reconnaissance et d'affirmation de soi, quel qu'en soit le prix, qui lui a valu plusieurs problèmes avec des collègues PNC et pilotes.

Ayant compris que pour régler ses comptes avec l'entreprise qui ne l'avait pas promu CCP en 2009, il avait besoin du cadre légal qu'offre un syndicat, c'est, encore et toujours, ce comportement dont il fit preuve, en 2010, pour entrer en conflit ouvert avec les fondateurs du syndicat autonome PNC, avant d'en être forcé de démissionner... devant la cour d'un tribunal, en juin 2011.

Son ambition compromise exacerbait sa haine contre Air Algérie et il profita de l'absence d'une autorité réelle du commandement PNC (qu'il mit, d'ailleurs, sous l'éteignoir) pour que sous couvert de «délégué des travailleurs» il initia la grève, réussie à 100%, rappelons-le, du 15 juin dernier. Se glorifiant, après coup, auprès de la corporation PNC,

d'avoir fait tomber le P-dg et que rien ne pouvait plus l'arrêter !

Devant le danger réel qu'il représente, lui et ses relais qu'il a «formé» à Khalifa, et, surtout, l'imminence d'une nouvelle grève, je ne pouvais rester en retrait.

Ma conscience, mes devoirs envers Air Algérie, ceux envers la corporation PNC que je connais mieux que personne et mes obligations envers ce qui nous reste comme clientèle m'ont contraint la veille de la grève à proposer mes services à la direction des opérations aériennes. Mon but était de réunir le minimum de PNC susceptible d'assurer à la compagnie Air Algérie un service minimum qui se traduit par 13 vols internationaux réalisés dès les premières heures de la grève.

Ce qui avait permis à la DG de trouver des avions à affréter pour les jours suivants, sinon le chaos engendré par Hammamouche Yacine aurait été, encore plus grand.

Aujourd'hui, je déclare, en toute connaissance de cause, que le PNC d'Air Algérie a été profondément induit en erreur par cet homme et ses relais.

A ce titre, j'appelle, de tous mes vœux, le Personnel navigant commercial à dénoncer Hammamouche et sa garde prétorienne pour le mal qu'ils ont occasionné à nos passagers et à Air Algérie.

J'appelle, aussi, tous les PNC à ne pas céder au mensonge érigé en politique de déstabilisation. J'appelle les PNC à refuser le diktat qu'il est en train de leur imposer sur son site et la terreur qu'il fait régner sur le terrain.

Je dis à l'ensemble du PNC affecté par cette tourmente que nous saurons dépasser, que moi Alioua Abdelwahab, connu pour mon engagement dans les moments difficiles, demeure à leur côté et toujours au service de la Compagnie Air Algérie !

A. A.